

Petite bibliographie

ARN (1994) **Le Jura, connaître, gérer, protéger** Bouchoux.
Blant, M. & al. (2001) **Le Jura** Delachaux et Niestlé, Lausanne.
Gerber, J.-C. (1997) **Faune et Flore au coeur du Jura** Ed. du pic noir, Moutier.
Gilliéron, J. & Martin, J.-C. (1985) **A la découverte du Jura et de sa nature** Edita, Lausanne.
Hainard, R. (1985) **Image du Jura sauvage** Tribune éditions, Genève.
Jovéniaux, A. (1993) **Atlas des oiseaux nicheurs du Jura** Ed. groupe ornithologique du Jura, Dept. français du Jura.
Le Pennec, C. & al. (2002) **La flore de la montagne jurassienne** NEO Edition, Besançon.

Site internet

www.haute.chaine.jura.reserves-naturelles.org
www.parc-jurassien.ch
www.maisondelareserve.com

Dossier mis à jour en mai 2020

la libellule
pavillon plantamour
112 rue de lausanne
1202 genève

022 732 37 76
www.lalibellule.ch
info@lalibellule.ch

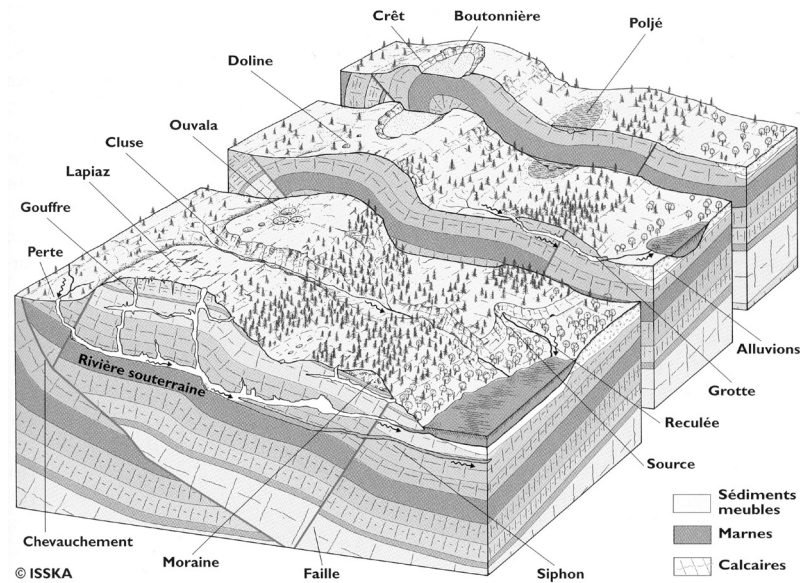
Le Jura



Un peu de géologie

Le Jura se forme très récemment (entre -13 et -5 millions d'années) comme une manifestation tardive de la poussée des Alpes. Les couches de roches qui ont été formées par une ancienne mer tropicale, se plissent pour former

des vallées (synclinaux) et des crêtes (anticlinaux). Le sous-sol du Jura est donc formé par des calcaires et des marnes. L'eau de pluie, qui dissout le calcaire, va former un réseau de rivières souterraines et de grottes.



Quelques records

Sommet le plus haut

Crêt de la neige, 1718 m

Grotte au plus long réseau

Verneau, 32 km

Gouffre le plus profond

Gouffre de la Rasse, 550 m

Température la plus basse

- 41.8°C à La Brévine (1987)

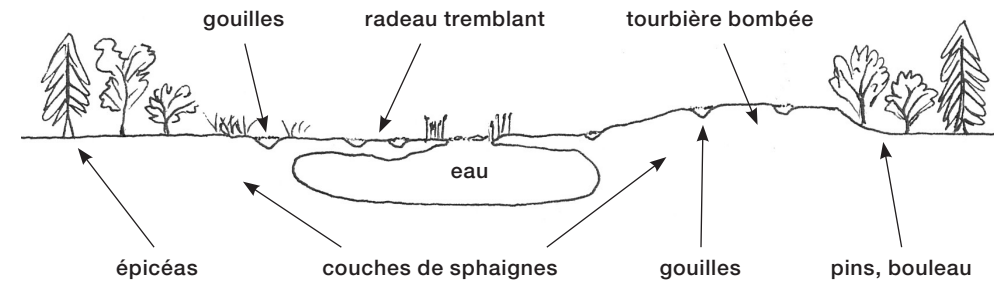
Et plus de 10 000 cavités naturelles connues dans le Jura.

NB Jura, Joux, Joran sont des noms qui ont pour racine gauloise Jauris qui signifie hauteurs densément boisées.

Les tourbières

Les plantes responsables de la formation des tourbières, appelées aussi "hauts marais", sont les sphaignes. Ces cousines des mousses s'accumulent sur plusieurs mètres, seuls les

derniers centimètres étant vivants et spongieux, forment ainsi une "éponge géante". Voici une coupe transversale montrant les différents milieux d'une tourbière :



Les sphaignes possèdent une croissance continue, elles sont dépourvues de racines et de canaux vasculaires. L'eau et les sels minéraux sont absorbés directement par la surface de la plante et circulent entre les cellules par capillarité.



Sphaignes

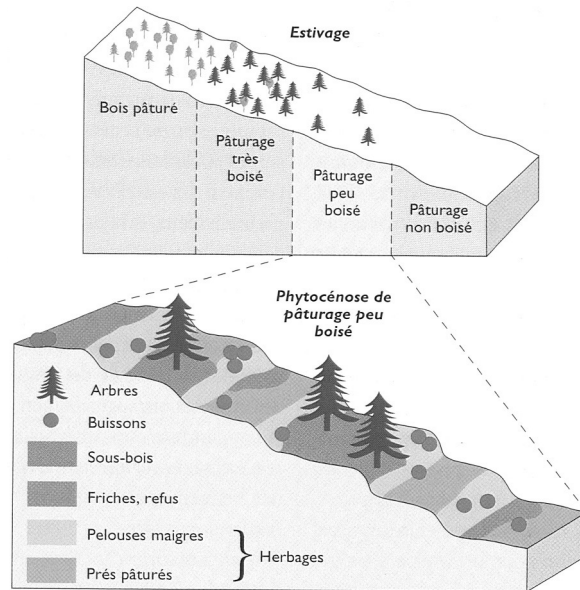
Le saviez-vous?

La tourbe constitue un combustible fossile qui était surtout utilisé en remplacement du charbon durant les pénuries : après les grands défrichements du 17^e siècle ou pendant la 2^{ème} Guerre mondiale.

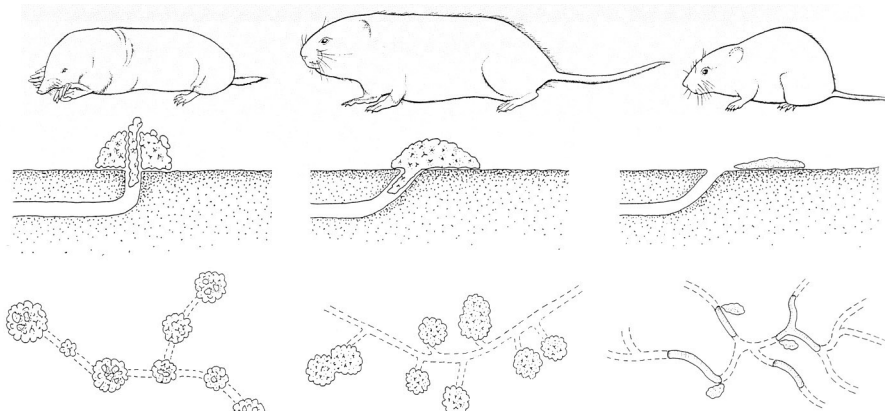
Les pâturages boisés

L'exploitation intensive des forêts et la pâture ont formé ce milieu appelé aussi pré-bois. L'épicéa y est favorisé au détriment du sapin et du hêtre. La biodiversité y est cependant plus importante que dans un pâturage non boisé ou que dans une forêt non pâturée grâce à la mosaïque d'habitats ainsi créée.

Ces pâturages sont séparés par des murets de pierres sèches.



Ci-dessous Comment reconnaître les auteurs des galeries que l'on voit dans les pâturages

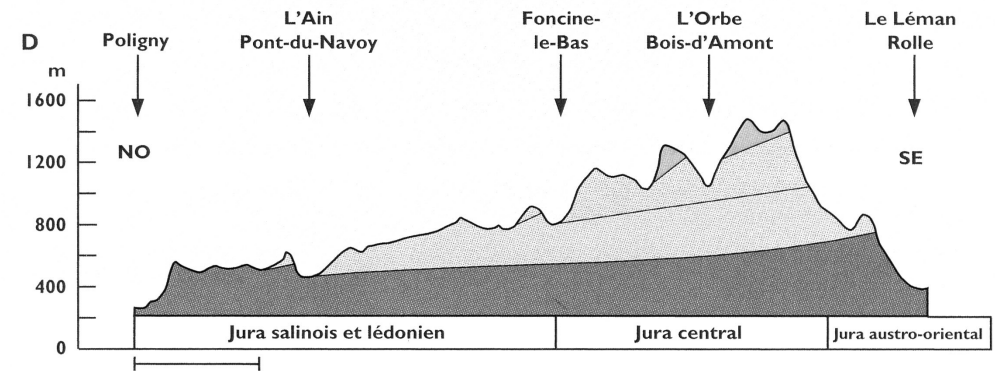


Taupe

Campagnol terrestre

Campagnol des champs

Les étages de végétation



Sur la coupe transversale illustrée ci-dessus nous avons les 4 étages de végétation qui changent tous les 300m environ

L'étage collinéen 300-600 m
c'est le domaine des chênes et des charmes. Le sous-bois y compte de nombreuses fleurs comme les scilles à 2 feuilles, les ficaires, les anémones des bois ou les narcisses qui tapissent le sol au printemps. Limite de la vigne.

L'étage montagnard 600-900 m
on y trouve les hêtres (ou foyards) qui y possèdent leur optimum écologique. Ils sont accompagnés d'alisier blanc, de tilleul à grandes feuilles ou encore d'if suivant le sol et l'exposition.

L'étage montagnard supérieur 900-1200 m
où les sapins se mêlent aux hêtres et leur font concurrence. On y trouve aussi les sorbiers des oiseleurs ou les sureaux à grappes dont les baies nourrissent les oiseaux.

L'étage subalpin 1200-1500 m
on y voit les forêts d'épicéas et des hêtraies à érables. Les arbres y sont plus petits, clairsemés et tordus que plus bas.

Plus haut se trouvent les crêtes avec des pelouses subalpines parsemées de rares pins à crochets (par ex. au Reculet qui atteint 1717 m à son sommet).

La faune (exemples)

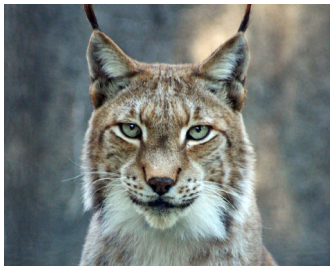
Le chamois

On le rencontre dans pratiquement toute la chaîne du Jura. Après sa disparition due à la chasse et au déboisement, il revient dès les années 30 et colonise les endroits escarpés avec ou sans forêt.

La fourmi des bois

Son nid d'aiguilles de conifères en forme de dôme est une vision courante dans les forêts du Jura. Lors d'une étude, on a découvert dans le Jura suisse la plus grande super-colonie au monde avec 1200 fourmilières reliées entre elles par plus de 100 km de pistes.

Le lynx



Disparu au milieu du 19e siècle et réintroduit dans les années 70, le lynx aime les endroits boisés, escarpés et sauvages. Dans le Jura suisse, sa population est estimée à 20-25 adultes.

La gélinotte des bois



Traces dans la neige

C'est une espèce très discrète qui affectionne les forêts mixtes de feuillus et épineux. Elle est herbivore-granivore.

Le lézard vivipare



Les juvéniles ont l'arrière du corps foncé

C'est un reptile typique de la chaîne jurassienne qui est adapté à vivre dans ces régions plus fraîches avec une saison chaude plus courte. La femelle pond des oeufs qui éclosent immédiatement à la sortie, l'incubation se faisant entièrement dans son ventre. Il chasse des insectes et araignées sur les murets, les éboulis ou les vieilles souches.

La flore (exemples)

Le hêtre

Dès que les conditions écologiques sont moyennes et que le sol est assez profond, la hêtraie s'épanouit. Son fruit sec, la faine, possède des graines triangulaires comestibles pour l'humain mais surtout consommées par un grand nombre d'animaux, des oiseaux aux insectes en passant par les rongeurs.

La gentiane jaune

Assez grande, elle se remarque vite dans les pâturages avec ses larges feuilles opposées. Ses racines sont utilisées dans la pharmacopée contre les troubles digestifs ou la fièvre, mais aussi pour faire l'alcool de gentiane. Il ne faut pas la confondre avec le vétrate qui est très toxique et possède des feuilles alternes.

Les champignons

Il y a plusieurs milliers d'espèces de champignons visibles à l'oeil nu dans le Jura. Seules quelques dizaines sont consommées par les humains.



Gentiane jaune



Coprin chevelu et amanite tue-mouches